Favonius Eulogius, *Disputatio de Somnio Scipionis* : projet et plan

(édition, traduction et titres de chapitres tirés de R.-E. Van Weddingen, 1957)

1. Préambule (1, 1-3)

FAVONIUS EULOGIUS, RHÉTEUR EN LA BONNE VILLE DE CARTHAGE, COMMENTAIRE du *SONGE DE SCIPION*

À Superius, personnage clarissime, consulaire de la province de Byzacène

1. Quand, à l'imitation de Platon, Cicéron écrivit un traité sur la république, il reprit aussi l'épisode de la résurrection d'Er le Pamphylien (à ce que raconte Platon, Er mis sur le bûcher était revenu à la vie et avait révélé nombre de mystères infernaux) ; mais loin de forger, comme son illustre prédécesseur, une invraisemblable fiction, Cicéron s'est servi d'une affabulation en quelque sorte rationnelle, en imaginant un rêve ingénieux. Je croirais volontiers qu'il a donné à entendre <par là>, non sans esprit, que les traditions sur l'immortalité de l'âme et le ciel ne sont pas les fallacieux produits des rêveries des philosophes, non plus que les fables indignes de foi sur quoi daubent les Épicuriens, mais <bien plutôt> des présomptions de sages.

2. Cicéron imagine que le grand Scipion, celui qui prit Carthage et valut ainsi à sa famille le surnom d'Africain, dévoile à Scipion, son héros, fils de Paulus, les entreprises hostiles dont il sera l'objet de la part de ses proches. Il lui révèle le terme assigné à sa destinée, enfermée par la loi des nombres dans les limites temporelles d'une vie parfaite : <Cicéron> représente Scipion destiné, en la cinquante-sixième année de sa vie (chiffre obtenu par le produit de deux nombres pleins), à rendre au ciel, d'où il l'avait reçue, son âme libérée de tout lien. Car l'âme et l'esprit sont immortels en leur substance, et aux dignes serviteurs de la république, aux gardiens de leur patrie, revient de plein droit le séjour lumineux et resplendissant de la Voie Lactée.

3. En vertu de quelles lois la vie du héros en question est donc parachevée, c'est ce que je vais expliquer au moyen de confirmations tirées des mathématiques. <Bien entendu,> ces lois, mon exposé ne les suppose pas neuves <pour toi>, clarissime et glorieux Superius, ni inconnues de ta sagesse ; je ne veux, par mon évocation, que les rappeler à ton souvenir, dans la mesure de mes forces. Que si je constate que mon propos reçoit l'approbation de ton intelligence avertie, je serai assez audacieux pour tourner ma recherche et ma plume vers l'autre sujet que tu me juges digne de traiter.

FAVONII EVLOGII ORATORIS ALMAE CARTAGINIS
DISPVTATIO DE SOMNIO SCIPIONIS
SCRIPTA SVPERIO V. C. CS. PROVINCIAE BYZACENAE.

1. Imitatione Platonis Cicero de re publica scribe*n*s locum etiam de E*r*is Pamphili reditu in uitam, qui, ut ait, rogo impositus reuixisset multaque de inferis secreta narrasset, non fabulosa, ut ille, assimulatione commentus est, sed sollertis somnii rationabili quadam imaginatione composuit, uidelicet scite significans haec, quae de animae immortalitate dicerentur caeloque, <nec> somniantium philosophorum esse commenta nec fabulas incredibiles, quas Epicurei derident, sed prudentium coniecturas.

2. Insinuat Scipionem illum, qui Cartagine subiugata cognomen familiae suae peperit Africanum, huic Scipioni Pauli filio futuras a propinquis insidias et fatalis metae denuntiare curriculum, quod necessitate numerorum in uitae perfectae tempora coartetur, ponitque illum aetatis suae quinquagesimo ac sexto anno, duobus in se coeuntibus numeris <plenis> absolutam caelo animam, unde acceperat, redditurum, quod et immortalis esset animi mentisque substantia, et bene meritis de re publica pa*t*riaeque custodibus lactei circuli lucida ac candens habitatio deberetur.

3. Has igitur rationes, quibus supra positi uiri uita perficitur, arithmeticis approbationibus explanantes, prudentiae tuae, Superi, uir clarissim*e* atque sublimis, non ut nouas ignotasque narramus, sed in recordationem qua possumus commemoratione reducimus. Quae si doctis auribus tuis placere peruidero, ad alia quoque auda*ci*u*s*, quae iubere dignaris, operam stilumque conuertam.

2. Plan du commentaire

1. **Exposé d'arithmologie (2-20)**

   — Propriétés du nombre (2-3)
   — La monade n'est pas un nombre (4)
   — La monade. Un et unité (5)
   — La dyade (6)
   — La triade (7)
   — La tétrade (8)
   — La pentade (9)
   — L'hexade (10)
   — L'heptade (11-14)
   — L'ogdoade (15) ; excursus sur 27, le second cube (16-17)
   — La perfection de 56 (18)
   — L'ennéade (19)
   — Conclusion de la première partie (20)

2. **Exposé sur l'harmonie des sphères (21-27)**

   — Introduction (21)
   — Parties du chant et des principaux intervalles (22)
   — Rapports entre les nombres (23)
   — Rapports numériques entre les harmonies (24)
   — L'harmonie des sphères (25-27)

3. Conclusion (28)

28. Je ne suis pas sans savoir, homme plein de science, que l'on peut me blâmer pour mon audace, pour cette témérité qui m'a induit à ressasser des lieux communs d'école. Loin de suivre un plan préparé, j'ai dit les choses ainsi qu'elles me venaient. Mais à d'autres la gloire que confère la science ! Pour moi, qu'il me soit décompté d'avoir obéi à ton ordre ; car tu es à ce point enflammé du désir d'apprendre que, malgré les occupations de ta charge, tu as voulu recevoir un enseignement que tu aurais pu toi-même, et plus doctement, dispenser à d'autres.

3. Citations du *Songe de Scipion* (après la référence au paragraphe de Favonius Eulogius)

(1, 2 : allusion *Rep.* 6, 11, 12)

17 : *Rep.* 6, 18 (*Nam terra,* ut ait Tullius, *nona immota semper sede manet*)
19 : *Rep.* 6, 17 (Tullius ait : *nouem tibi orbibus conexa sint omnia*)

21 : *Rep.* 6, 18 (Nam terra, ut ait idem [= Tullius], *nona immota semper sede* consistens nullo canore concutitur)

25 : *Rep.* 6, 18 (Quam [= modulationem], ut ait Cicero, *imitati docti atque sapientes aperuerunt sibi reditum in caelum* [...]. Verba igitur Ciceronis attende : dixerat Africanus : *Quis est qui implet aures meas sonus ?* Mirifice *implet* [...]. Cui responsum est : *Hic est, qui interuallis disiunctis imparibus*)

26 : *Rep.* 6, 18 (Quam in sonis quoque caelestium circulorum diuinitus esse seruatam doctissime Tullius ipse commendat dicens : *qui interuallis disiunctis imparibus, sed tamen pro rata parte ratione dispositis, impulsu eorum orbium efficitur.* [...] Nam cum, sicut ipse nos docuit, *ex alia parte acutum personet mundus, ex alia graue*)

27 : *Rep.* 6, 18 (Hic illa *septem discrimina uocis* existunt, de quibus ait idem Tullius : *septem efficiunt distinctos interuallis sonos*)

28. Scio me, uir doctissime, reprehendi posse in hac temeritatis audacia, qui haec iam diu scolis obolita non *meditata lucubratione *sed *tumultuaria digesserim. Sed habeant alii scientiae gloriam : mihi pro defensione <est> studio tuo paruisse, quod ita flagras ardore discendi, ut ea quoque inter iudicationum tuarum occupationes audire uolueris, quae peritius ipse docere alios potuisti.

Indications bibliographiques

R.-E. Van Weddingen, *Favonii Eulogii Disputatio de Somnio Scipionis*, Bruxelles, Latomus, 1957 (« Latomus », 27)
G. Marcellino, *Favonii Eulogii Disputatio de Somnio Scipionis*, Napoli, M. D'Auria editore, 2012 (« Storie e testi », 21)